DOSSIER PÉDAGOGIQUE

STREET TRASH
L'effet spécial de la sculpture
Du 14 mars au 10 mai 2020

UNE PROPOSITION DE
Tank art space

Image extraite du film *Street Trash*, 1987

PRÉSENTATION DU PRODUCTEUR

Tank art space est un *Artist Run Space* créé en 2014, sous la forme d'une association, c'est une initiative fondée par Amandine Guruceaga et Benjamin Marianne, tous deux artistes plasticiens basés à Marseille.
« Artist-run-space signifie initier l'échange, en mettant l'accent sur des approches transversales et interdisciplinaires pour faire de l'art, en développement des réseaux, grâce au commissariat, et en mettant les idées et des arguments créatifs en action. »[1]
Tank est un lieu autogéré et polymorphe qui dispose d'un espace d'exposition / atelier d'artiste et d'une salle de projection.
Tank est membre du réseau des galeries et lieux d'art contemporain *Marseille-Expos*.

Commissariat - Amandine Guruceaga et Benjamin Marianne

[1] Catalyst Arts (1996), Vie / Live Paris: Musée d'Art Moderne, p. 45

STREET TRASH

Du 14 mars au 10 mai 2020 / Étage 4 de la Tour

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

TANK - art space propose l'exposition *Street Trash*, éponyme du film de Jim Muro réalisé en 1987 : dans une ambiance post-apocalyptique, les protagonistes évoluent au sein d'une décharge où circule une boisson nommée Viper. Elle transforme celui qui la boit en ramassis de matière organique multicolore et dégoulinante. À la fois gore et humoristique, ce film porte un regard sur les laissés-pour-compte dans le New York des années 1980.

L'exposition *Street Trash* présente un lien très fort avec l'univers du cinéma et les effets spéciaux « à l'ancienne ». Le genre horrifique y est transposé dans ces productions contemporaines.
Elle rassemble 23 artistes contemporains qui, par leurs formes, matériaux et esthétique, partagent une fascination pour le monstrueux, ce qui répugne et pourtant sublime les matières pauvres délaissées. Les œuvres de ces artistes appartenant à différentes générations nous plongent dans une forme d'attraction pour le grotesque, la poubelle de rue.
La notion d'« anthropocène »[1] sert de toile de fond à ces productions qui évoquent l'impact humain sur l'environnement à l'échelle planétaire et la transformation du vivant.

L'espace se scinde en trois parties : le thème du poison, du maléfice, le mauvais sort jeté sur l'humanité. Le second espace se focalise sur le monstrueux, la métamorphose, les corps transformés, puis le troisième donne à voir des décors apocalyptiques.
Trois angles d'approche pour nourrir une réflexion sur les relations entre effets spéciaux cinématographiques, potentiel narratif et approches contemporaines de la sculpture et ses matériaux.

[1] Anthropocène : période actuelle des temps géologiques, où les activités humaines ont de fortes répercussions sur les écosystèmes de la planète (biosphère) et les transforment à tous les niveaux. (On fait coïncider le début de l'anthropocène avec celui de la révolution industrielle, au XVIII[ème] siècle.) Larousse en ligne.

Shirt (Tr. fr. Chemise), Alexandre Bavard, 2019

PARCOURS CYCLE 1
MATERNELLE / DE 3 À 6 ANS

La fabrique des monstres
Durée - 1h

Qu'est-ce qu'un monstre ?
Énorme, gigantesque, affreux, terrible...Pourquoi nous font-ils si peur ? Mais qui sont ces crapules qui nous paniquent et agitent notre imagination ?
Cette exposition propose un parcours à travers des figures hors normes. Des jeux de transformation de matières pour créer du difforme, du grotesque.
L'expérience de cette visite est construite sur la dissociation entre la réalité et le monde imaginaire. L'exploration tactile de matériaux désamorcera l'aspect irrationnel des peurs face au monstrueux. Sur le parcours, les élèves feront la connaissance de la créature poilue aux tentacules et mains « hulkiesques » de Renaud Jerez, *Mamouchka* d'Alexandre Bavard, un personnage gonflé à bloc, prêt à exploser, et *l'Arbre à Museaux* de Arnaud Labelle Rojoux, mi-arbre mi-renard. À partir des caractéristiques de chaque personnage, on peut imaginer leur histoire et les présenter sous un angle amusant, vulnérable ou fragile.

>>> Ce parcours est une exploration à travers une palette composée de plastique, céramique, d'ersatz de fragments organiques et de matières dégoulinantes.
L'observation des sculptures dévoilera les composants de ces étranges créatures, un prétexte à inventer des histoires.

Avec quelles matières a-t-on fabriqué cette créature ?
Est-ce que c'est lisse ? Dur ? Mou ? Est-ce que ça pique ?
Est-ce que c'est doux ?
D'où viens-tu créature ? Raconte-nous ton histoire...

MOTS-CLEFS

SCULPTURE • MATIÈRE • ASSEMBLAGE • BIZARRE • MONSTRUEUX • VRAI/FAUX

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

DOMAINE 5 >> LES REPRÉSENTATIONS DU MONDE ET DE L'ACTIVITÉ HUMAINE

AGIR, S'EXPRIMER, COMPRENDRE À TRAVERS UNE EXPOSITION

· Rencontrer différentes formes d'expression artistique, se confronter à des œuvres pour construire des connaissances et constituer progressivement une culture artistique de référence.
· S'initier à la fréquentation d'espaces d'expositions afin d'en comprendre la fonction artistique et sociale et découvrir le plaisir d'être spectateur
· Vivre et exprimer des émotions

Sans titre (Quand Tania rentra à la maison), Renaud Jerez, 2016

Mamouchka, Alexandre Bavard, 2019

L'arbre aux museaux, Arnaud Labelle-Rojoux, 2002

PARCOURS CYCLE 2
ÉLÉMENTAIRE / DE 7 À 9 ANS

Sculpter une histoire
Durée - 1h15 à 1h30

Quels monstres célèbres connaissez-vous ? Chaque monstre a son histoire. Comment a-t-il vu le jour ? Pourquoi a-t-il cette allure ? Dans quel monde vit-il ? Quel est son rôle dans l'histoire ?
Cette exposition est construite autour d'un scénario de science-fiction où l'homme subit un mauvais sort qui métamorphose les corps. L'exploration des matériaux, des assemblages, entre la figuration et la sculpture abstraite, permet de découvrir le montage d'une narration. Personnages et décors se déploient pour créer une histoire étrange.
Les vidéos de Michel Blazy dévoilent des mondes inconnus, moelleux ou toxiques. On peut imaginer des grottes, des chemins abyssaux ou des planètes brulantes. Quelle vie pourrait s'y installer ? Un peu plus loin, le personnage de Daniel Firman a la tête dans les poubelles. Que cherche-t-il ? Tout autour, des amalgames de matières donnent des indices sur le monde dont les personnages environnants proviennent. Certains paradent, tout en poils, grimés de couleurs, et d'autres se cachent comme dans l'œuvre d'Hugo L'ahelec. A-t-il peur de montrer sa laideur ou se met-il à l'abri de ce monde monstrueux ?

>>> Ce parcours dévoile le chemin narratif de l'exposition en écho au scénario du film *Street Trash*. Les sculptures, figuratives ou abstraites, évoquent des environnements dans lesquels des corps subissent des transformations. Les élèves imagineront les récits dont elles sont porteuses.

Qu'est-ce que cette sculpture a d'étrange ?
Que représente-t-elle ? Dans quelle histoire sommes-nous plongés ? Qui sont les personnages ? Dans quel endroit, à quelle époque cela se passe-t-il ?

MOTS-CLEFS

SCULPTURE • MATIÈRES • ASSEMBLAGE • BIZARRE, MONSTRUEUX VS BEAU • NARRATION, RÉCIT • CONTEXTE • ILLUSION • FANTASTIQUE, SCIENCE-FICTION

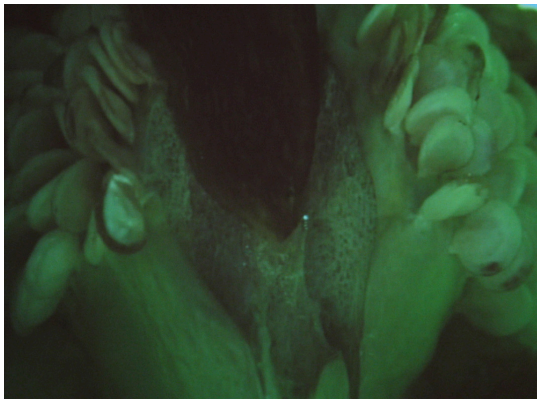
LIENS AVEC LES PROGRAMMES

DOMAINE 5 >> LES REPRÉSENTATIONS DU MONDE ET DE L'ACTIVITÉ HUMAINE

LA REPRÉSENTATION DU MONDE, L'EXPRESSION DES ÉMOTIONS, LA NARRATION.

- Connaître diverses formes artistiques de représentations du monde : des œuvres contemporaines
- Formuler ses émotions lors de la rencontre avec les œuvres d'art
- Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, gestes, outils
- Enrichir le vocabulaire spécifique aux arts du visuel

Traffic, Daniel Firman, 2002



Green pepper gate, Michel Blazy, 2002

Sans titre (provisoire, œuvre en production), détail, Ugo Schiavi, 2020

PARCOURS CYCLE 3
COLLÈGE / DE 10 À 14 ANS

Matières à illusions
Durée - 1h30

Formes en déliquescence, personnages en décrépitude, plongez dans l'univers décalé des artistes de *Street trash*. À travers une sélection d'œuvres dont le traitement des matériaux peut renvoyer aux effets spéciaux du cinéma des années 80, cette exposition interroge notre perception du monde actuel.
L'œuvre de Mathis Collins, assemblage d'ossements en plastique et de chaussures de clown surdimensionnées provoquent un malaise. Ces deux éléments artificiels, inventés pour créer une illusion, générer du rire ou de la peur, participent à la *Running Joke* de l'artiste.
John Isaac propose une satire de notre société moderne, surabondante d'informations. Avec des papiers journaux il donne forme à une sculpture animée, *Utopia*, cerveau hypertrophié d'où jaillissent des bulles de savon, aussi éphémères que consistantes.
Le regard des élèves sera confronté à une armée de statues avec les céramiques monumentales d'Anne Wenzel. Avec sa série *Damaged good*s, elle présente des Gueules Cassées de la Première Guerre Mondiale, éclatées et qui semblent encore en liquéfaction.
De ces œuvres parfois inquiétantes, souvent truculentes, apparaît une grande variété d'états et de matières, bien loin du traitement de la sculpture classique. Plus que des figures de l'effroi ou du gore, cette exposition engendre surtout un questionnement sur notre rapport à l'autre et les mutations de notre environnement.

>>> Ce parcours s'intéresse à la façon dont les artistes jouent avec les effets de matières, proches des effets spéciaux à travers des références au cinéma de genre et à des pans de notre histoire.

Par quels procédés les artistes créent-ils l'illusion ?
Que disent les matériaux des œuvres et leur traitement de l'état des êtres et des paysages ?

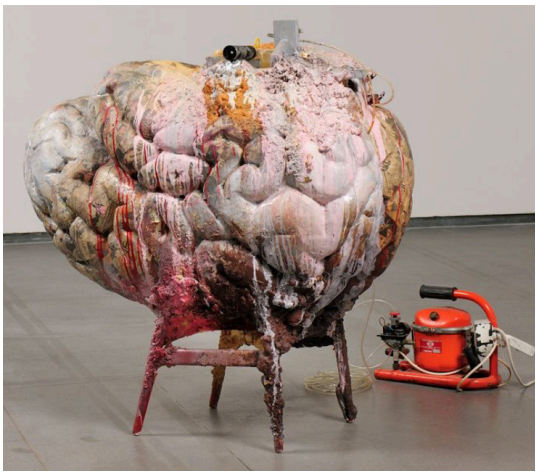
MOTS-CLEFS

ÉTATS DE LA MATIÈRE • SCIENCE-FICTION • EFFET SPÉCIAL • ABSTRACTION/ FIGURATION • SATIRE • GROTESQUE •

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

ARTS PLASTIQUES :
· La représentation : image – réalité – fiction
FRANÇAIS :
· La fiction pour interroger le réel
· Vivre en société et dénoncer ses travers, Interroger l'action de l'homme sur la nature

Running Joke (Tr. fr. Plaisanterie), Mathis Collins, 2018



Utopia, John Isaacs, 2001

Biens Endommagés (Buste ; Grand/Rouge #01), Anne Wenzel, 2013 © John Stoel

PARCOURS CYCLE 4
LYCÉE / DE 14 À 18 ANS

Affronter le monde
Durée - 1h30

« Nous vivons comme si la saleté ne deviendrait jamais la règle, et la propreté, l'exception. Nous continuons à éloigner les déchets plus lourds et plus dangereux sur des îles-poubelles, qui finissent par se remplir à ras bord, transformant lentement mais surement la Terre en une Planète Poubelle. [...] Notre temps, marquée par la saleté, la pollution et le poison, a spontanément imposé cette transformation comme un enjeu esthétique majeur. Se transformer en monstre pour acquérir une puissance suffisante pour affronter le monde. »
Pacôme Thiellement

Le texte de Pacôme Thiellement, écrivain, accueille le visiteur qui s'apprête à rencontrer l'univers inquiétant des artistes de *Street Trash*. S'y mêlent corps hybrides et matières toxiques à travers des œuvres mises en lien avec la science-fiction, les séries Z et films d'horreur dans le cadre de cette exposition. C'est le cas de l'œuvre protéiforme de Jim Shaw, dont les rêves lui inspirent des créations, tout droit sorties des comics de science-fiction américain des années 80. Bien loin de la représentation des maîtres classiques comme Le Caravage, Michel Gouéry avec *David et l'œil de Goliath*, croise terre cuite et acier pour façonner un inquiétant héros biblique.
Enfin, les formes de l'exposition glissent doucement vers l'abstraction, à l'instar de la sculpture assemblagiste d'Anita Molinero dont les éléments en plastiques brûlés nous immergent dans le décor toxique d'un univers post-apocalyptique.

>>> Ce parcours, à travers la plasticité des œuvres, l'intention artistique et le traitement scénographique, explore les manières dont les artistes interrogent notre société et questionnent l'impact environnemental de l'action des hommes, à l'ère de l'Anthropocène.

À quoi nous renvoient les œuvres de l'exposition dans le réel ? De quelles problématiques et transformations du monde se font-elles l'écho ? Par quelles métaphores ?

MOTS-CLEFS

ASSEMBLAGES • RÉCIT VISUEL • FILMS DE GENRE • CHANGEMENT CLIMATIQUE • ANTHROPOCÈNE • MÉTAPHORE •

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

ARTS PLASTIQUES :
- L'espace de l'œuvre, les dispositifs de monstration,
- Le potentiel de signification des matériaux

PHILOSOPHIE :
- À quoi sert l'art ?
- L'intention de l'artiste : de quoi ces formes sont-elles l'expression ?
- La société et l'individu : peut-on adopter un point de vue neutre sur sa propre société ?

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE :
- Sociétés et environnements : des équilibres fragiles

Strange beautiful (Tr. fr. Étrange beau), Jim Shaw, 2019

David et l'oeil de Goliath, Michel Gouéry, 2012

Sans titre (provisoire, œuvre en production),
Anita Molinero, 2020